



Cours 5 : Résumer les informations d'un texte

I. Le genre textuel *résumé* et ses caractéristiques

1. Discutez avec votre voisin(e) des questions suivantes :

- Avez-vous déjà produit un résumé ? Dans quelle situation ?
- Comment définiriez-vous un résumé ?
- Quel est, selon vous, le but d'un résumé ?
- Où peut-on trouver ce texte ?
- Le résumé est-il présent dans le contexte académique ? Donnez des exemples.

2. Identifiez quelles sont les caractéristiques d'un résumé parmi celles qui sont présentées.

Copier des passages du texte ou des oeuvres résumés

Donner des points de vue sur le texte résumé

Présenter le contenu d'un autre texte de façon concise

Donner des arguments pour défendre un point de vue

Apparaître dans le contexte des médias

Être fidèle au texte, ne pas trahir la pensée des auteurs du texte ou de l'oeuvre

Apparaître dans le contexte académique

Rester neutre par rapport au sujet traité

Avoir tous les points abordés dans le texte ou les oeuvres résumés



II. L'acte de résumer : les idées globales

1. Regardez la vidéo ci-dessous et prenez des notes pour répondre aux questions. Vérifiez vos notes avec votre voisin(e) avant la mise en commun. <https://www.youtube.com/watch?v=w5Q1pztwgbU>

a) Quel est le thème abordé ?

b) Notez les informations qui vous semblent importantes.

c) Comment pouvez-vous résumer la vidéo en 1 ou 2 phrases ?

2. Lisez le texte ci-dessous et ensuite discutez avec votre voisin(e) : Quelles informations différentes ce texte ajoute-t-il à la vidéo ?



Canada
La francophonie au Canada

Aujourd'hui, les francophones représentent environ 22,9 % de la population du Canada; les anglophones en forment pour leur part environ 59,3 %. Toutefois, près de 10 millions de Canadiens, soit 30 % de la population du pays, sait parler français. Les francophones sont majoritaires dans toutes les régions et les municipalités régionales de comté (MRC) du Québec, à l'exception du Pontiac où ils forment un peu plus de 40 % de la population et de Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent et du Nord-du-Québec, où ils sont présents dans les mêmes proportions (environ 40 %). Au Québec, la plupart des municipalités sont représentées par l'Union des municipalités du Québec (UMQ) ou la Fédération québécoise des municipalités.



En dehors du Québec, les francophones forment 4,5 % de la population du Canada, une proportion similaire aux Autochtones, à l'exception du Nouveau-Brunswick, où ils représentent environ le tiers de la population et demeurent majoritaires dans presque tout le nord et l'est de la province. Au Nouveau-Brunswick, les municipalités francophones sont réunies au sein de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick. Ailleurs dans les Maritimes et en Atlantique, les francophones demeurent majoritaires dans les régions d'Arichat et de l'île Madame, de Chéticamp, d'Argyle et de Clare en Nouvelle-Écosse, dans la région Évangéline à l'Île-du-Prince-Édouard et en proportions appréciables dans la péninsule de Port-au-Port à Terre-Neuve-et-Labrador. Enfin, de grandes concentrations de francophones se retrouvent également dans certaines localités du nord du Labrador, près de la frontière nord-côtière.

Dans les autres provinces canadiennes, les francophones demeurent majoritaires ou en forte proportion dans l'est de l'Ontario (comtés unis de Prescott et Russell et comtés unis de Stormont, Dundas et Glengarry), à Ottawa et dans tout le nord-est de la province. Les municipalités francophones de l'Ontario sont par ailleurs associées au sein de l'Association française des municipalités de l'Ontario. Au Manitoba, où les francophones demeurent majoritaires ou en fortes proportions dans plusieurs municipalités rurales, en particulier dans le sud de la province et dans les villes de Sainte-Anne et de Winnipeg (quartiers de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert), les municipalités francophones sont unies par l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. Enfin, de nombreux villages ruraux de la Saskatchewan, représentés par l'Assemblée communautaire fransaskoise (également organisme porte-parole de la communauté francophone de la province), certaines villes à l'est d'Edmonton et le district municipal de Smoky River, en Alberta, demeurent majoritairement ou en fortes proportions francophones ; tout comme Maillardville en banlieue de Vancouver. Les territoires canadiens abritent quant à eux des communautés francophones très vivantes et très actives, essentiellement dans les principales agglomérations de ces provinces (Whitehorse, Dawson, Yellowknife, Hay River, Iqaluit) où ils forment des proportions substantielles des populations de ces villes.

Enfin, les francophones sont très présents dans toutes les grandes villes canadiennes, où ils sont organisés et disposent de réseaux institutionnels à leur usage. Par ailleurs, l'engouement pour le français au Canada est en pleine croissance avec la présence de plus en plus marquée dans la société de générations ayant grandi sous l'égide de la Loi des langues officielles. À ce chapitre, selon Statistique Canada, environ le tiers des jeunes anglophones du pays terminent leur secondaire avec une connaissance du français estimée « bonne ou très bonne », alors que la popularité des écoles anglophones d'immersion française, une solution développées dans les années 1960 et 1970 pour permettre aux anglophones d'être scolarisés en français, ne se dément pas et qu'au contraire, le réseau actuel ne suffit plus à répondre à la demande. Au total, plus de 34,3 % des 5,1 millions d'élèves que compte le système éducatif canadien sont scolarisés en français, soit dans des écoles francophones au Québec, des écoles francophones des autres provinces et territoires ou des écoles anglophones d'immersion française dans les autres provinces et territoires. Aussi, pratiquement tous les élèves anglophones du Canada poursuivent des cours de français, de niveaux régulier ou enrichi, dans le cadre des cursus scolaires normaux provinciaux et territoriaux. La francophonie canadienne hors-Québec compte par ailleurs un réseau d'une quinzaine d'universités francophones, généralement implantées dans des villes de la francophonie canadienne.

Source : Étude réalisée en 2013 par Étienne Rivard, coordonnateur scientifique, Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), Université Laval. <http://www.francophoniedesamericues.com/la-francophonie-dans-les-ameriques/amerique-du-nord/canada/>

3. Par deux, résumez les informations de la vidéo ou du texte en reprenant leurs idées globales (50 à 80 mots) à quelqu'un qui n'y a pas eu accès .

